

Les illustrations

Volume 28, numéro 3, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055203ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055203ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Circuit, musiques contemporaines

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2018). Les illustrations. *Circuit*, 28(3), 105–106.

<https://doi.org/10.7202/1055203ar>

Les illustrations

Dans cette nouvelle série de dessins, *Paysages humains*, Silvana Gallinotti s'interroge sur la place de l'individu dans l'organisation politique du monde. Elle fait écho, à travers son art, à la réflexion philosophique de Hannah Arendt dans *Qu'est-ce que la politique?*: «La politique organise d'emblée des êtres absolument différents en considérant leur égalité relative et en faisant abstraction de leur diversité relative». En effet, ayant vécu sous la dictature en Argentine, Silvana Gallinotti a tout particulièrement à cœur de redonner corps à l'individu dans sa singularité, sa liberté et son indépendance. Incarnant un droit fondamental d'«être», les personnages de *Paysages humains* se détachent de la masse floue et informe de la foule anonyme et silencieuse. Si la politique au service des idéologies broie l'humain, Gallinotti tente de démontrer ici, dans sa démarche artistique, que la sublimation de l'individualité est aussi un acte politique, mais un acte politique au service de l'humain.

Née en 1973 à Buenos Aires et diplômée de l'école des Beaux Arts de Buenos Aires, Silvana Gallinotti vit et travaille en France depuis 1999. Elle a participé à des expositions collectives et individuelles en Argentine et en France. Son intérêt pour le travail interdisciplinaire a mené à des collaborations avec d'autres plasticiens, de même qu'avec des musiciens et des danseuses.

Le dessin s'impose à elle au fil du temps comme moyen d'expression, telle une carcasse, une structure limpide. La femme et le corps féminin sont les thématiques centrales de son travail. Le corps comme enveloppe de l'identité intangible et non comme carapace, fruit du culte de l'apparence. L'image se décompose, se dédouble, se déforme et se superpose, créant ainsi des surfaces animées par des enveloppes charnelles.

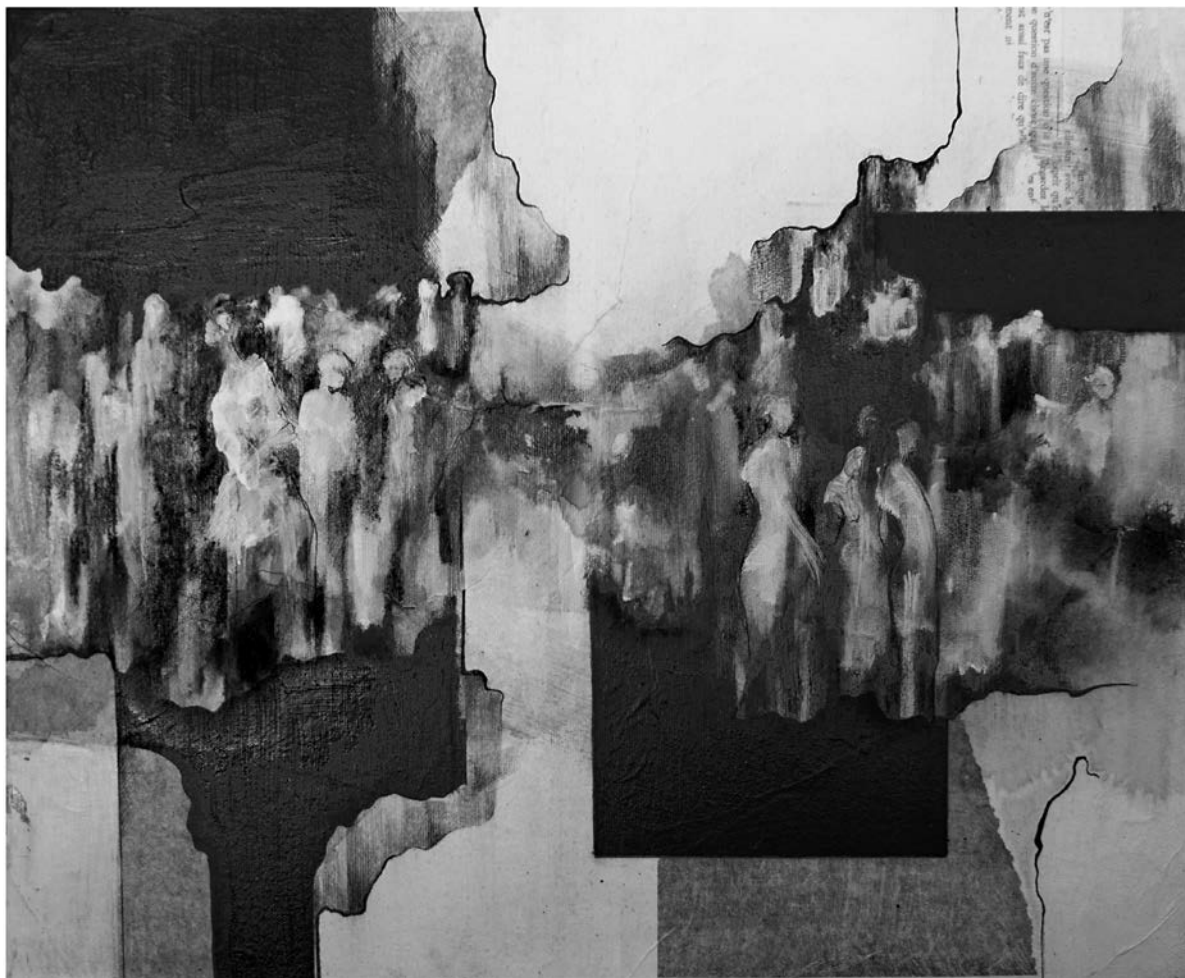
Dans *Paysages humains*, Silvana Gallinotti trouve à nouveau l'occasion d'approfondir le thème majeur de sa recherche artistique: le corps féminin.

Encre, fusain, graphite, superpositions de collages et de graphiques géométriques, subtiles combinaisons de noir et de couleurs y mettent en lumière, et comme en transparence, ses lignes et ses courbes légères.

www.silvanagallinotti.com

Texte préparé par Hélène Raymond

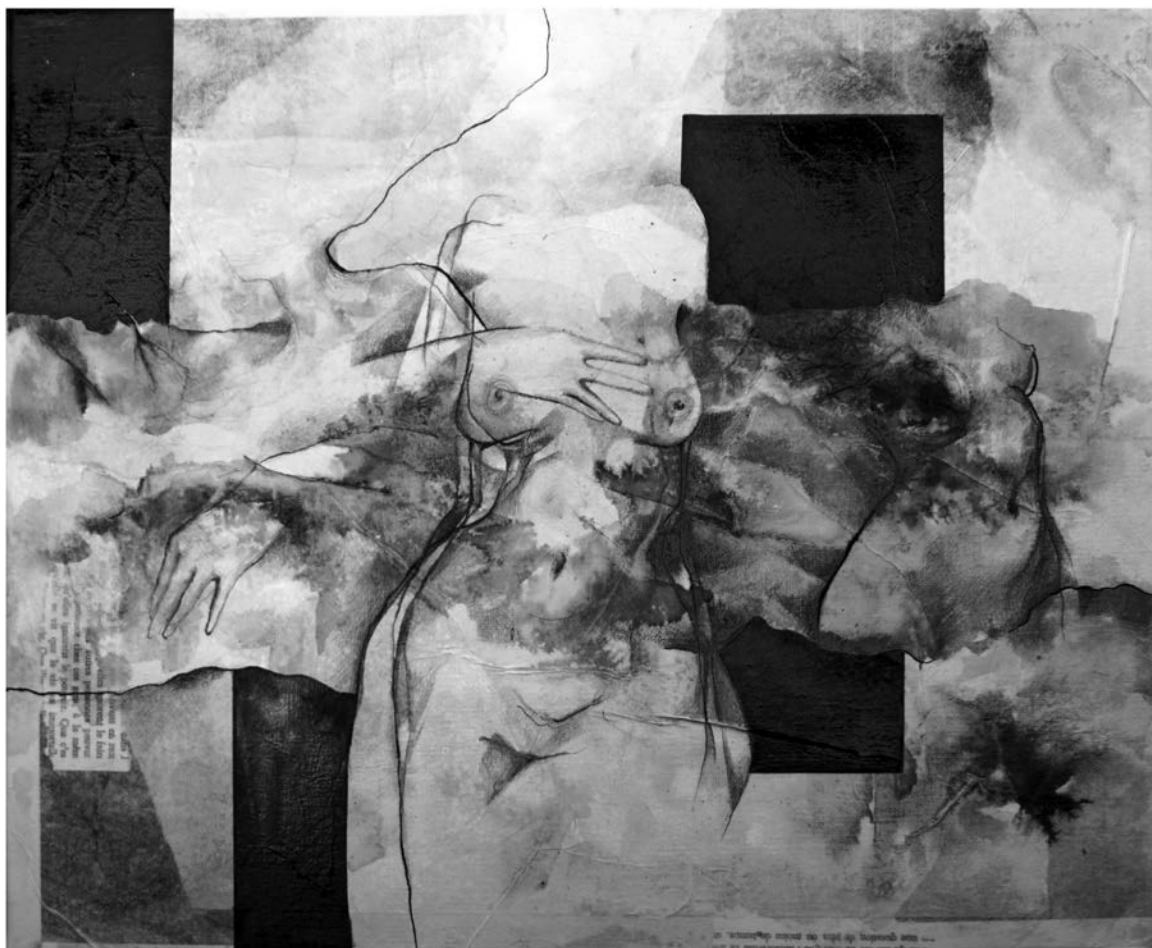
Les œuvres reproduites dans les pages de ce numéro ont été photographiées par Sergio Santamaría Borges



Rasguña las piedras, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges



Sans titre, 2018. Technique mixte sur toile, 20 × 20 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges



Imágenes Paganas, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges

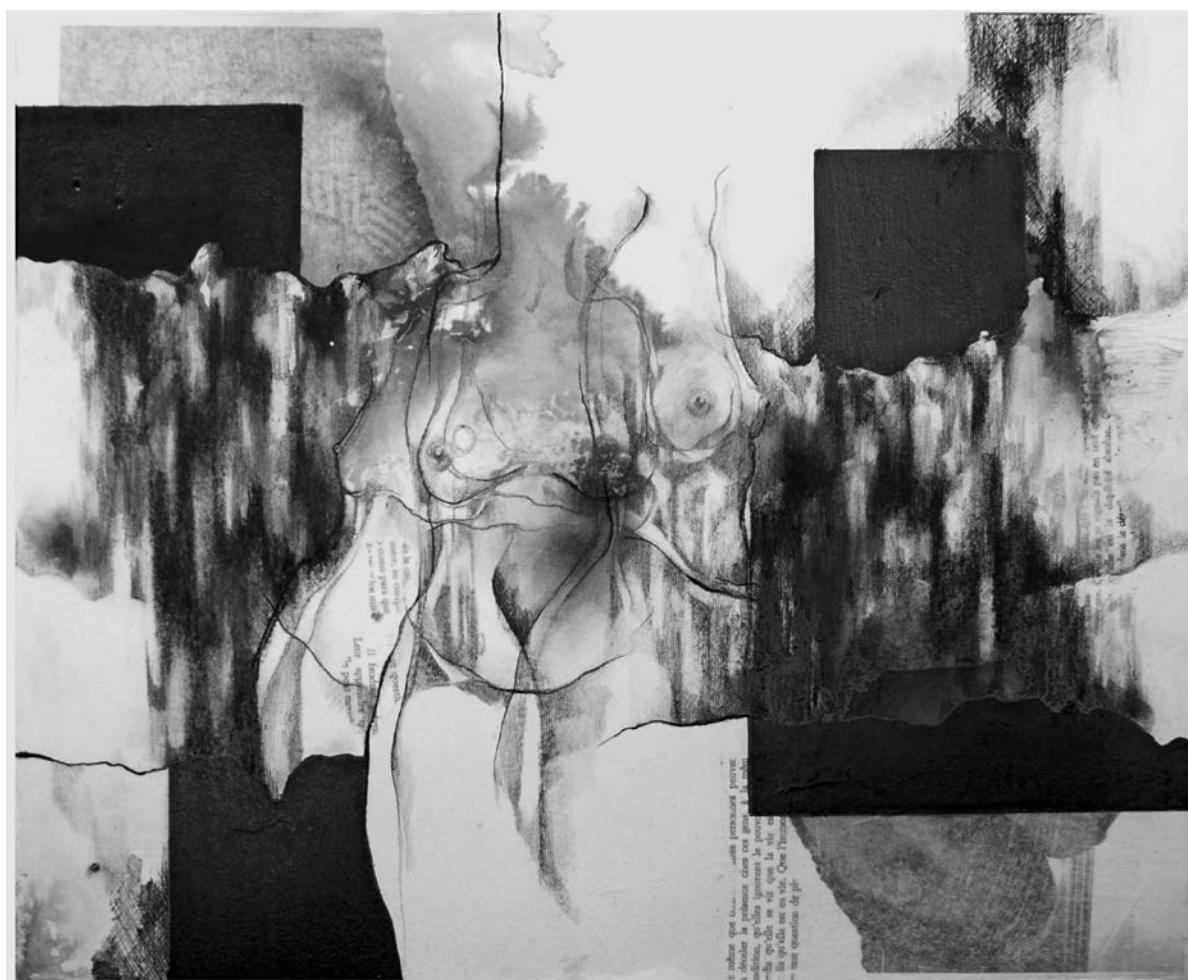
posée à un discours de Charles de Gaulle ou au manifeste du FLQ. Le Cahier d'analyse réalisé par Ana Dall'Ara-Majek sur *Le trésor de la langue* développe remarquablement les propos du compositeur.

Enfin, l'artiste **Silvana Gallinotti** a réalisé les illustrations de ce numéro en prenant comme point de départ la pensée politique de Hannah Arendt. Par son travail sur le corps humain, et tout particulièrement le corps féminin dans sa série « Paysages humains », Gallinotti explore l'idée selon laquelle « la politique repose sur un fait: la pluralité humaine¹² ».

12. Hannah Arendt (2005), *Journal de pensée*, Paris, Seuil, p. 28.

Bonne lecture!

Fribourg, septembre 2018.

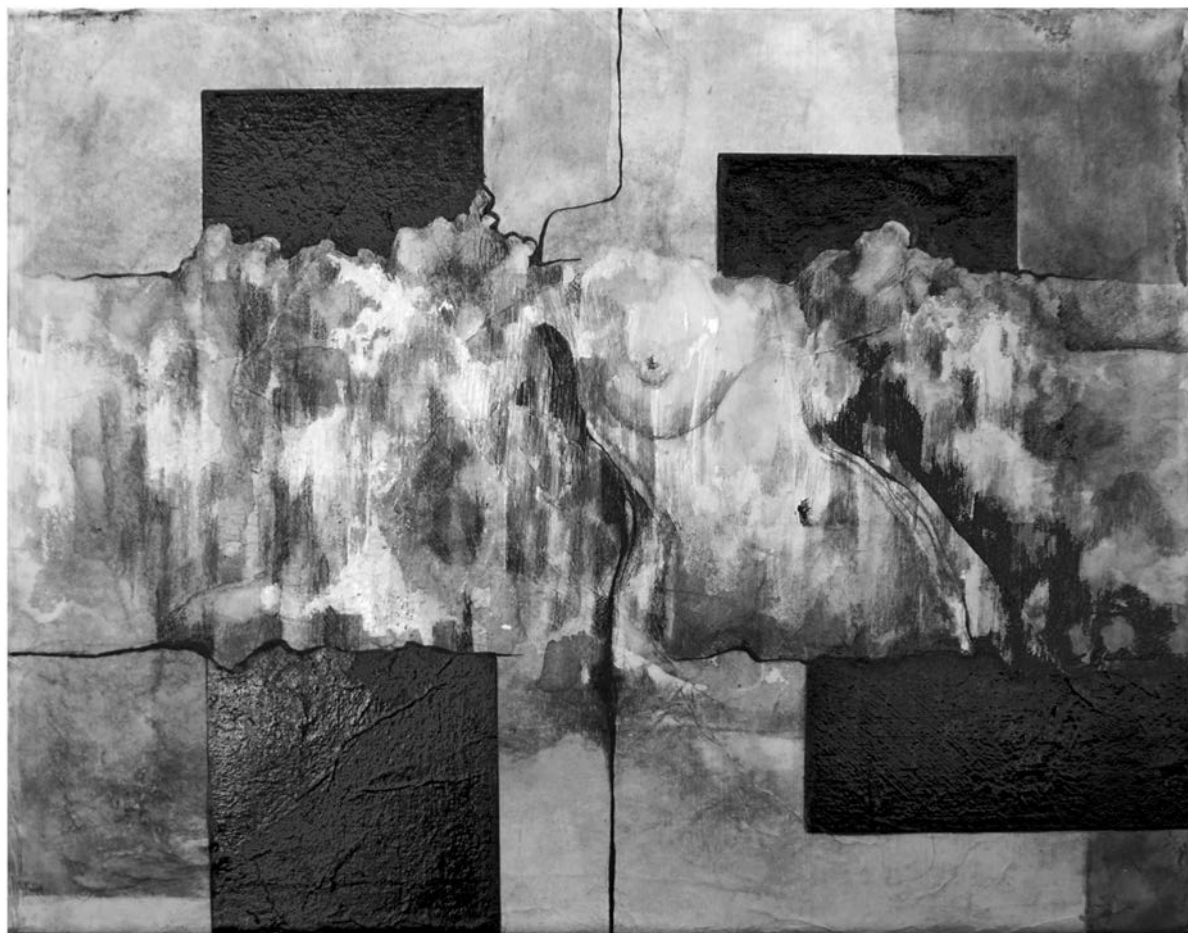


NONNENMANN, Rainer (2013), *Der Gang durch die Klippen: Helmut Lachenmanns Begegnungen mit Luigi Nono anhand ihres Briefwechsels und anderer Quellen 1957-1990*, Wiesbaden, Breitkopf & Härtel.

SCHUT, Pieter Bakker (dir.)(1987), *Das Info: Briefe von Gefangenen aus der RAF aus der Diskussion 1973-1977*, Kiel, Neuer Malik.

STORR, Robert (2000), *Gerhard Richter « October 18, 1977 »*, New York, The Museum of Modern Art.

WEBER, Max (2000[1905]), *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Flammarion.



Dulce condena, 2018. Technique mixte sur toile, 32,5 × 41 cm. Photo: Sergio Santamaría Borges



Entre caníbales, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges

PEDNEAULT, Hélène (1989), « Critique », *Micro* 4, n° 117, 1^{er} mai 1989, <https://www.electroed.com/fr/presse/1249> (consulté le 1^{er} octobre 2018).

DISCOGRAPHIE

LUSSIER, René (1989), *Le trésor de la langue*, Ambiances Magnétiques AM-015-CD.

LUSSIER, René (2007), *Le trésor de la langue*, La Tribu TRICD-7265.

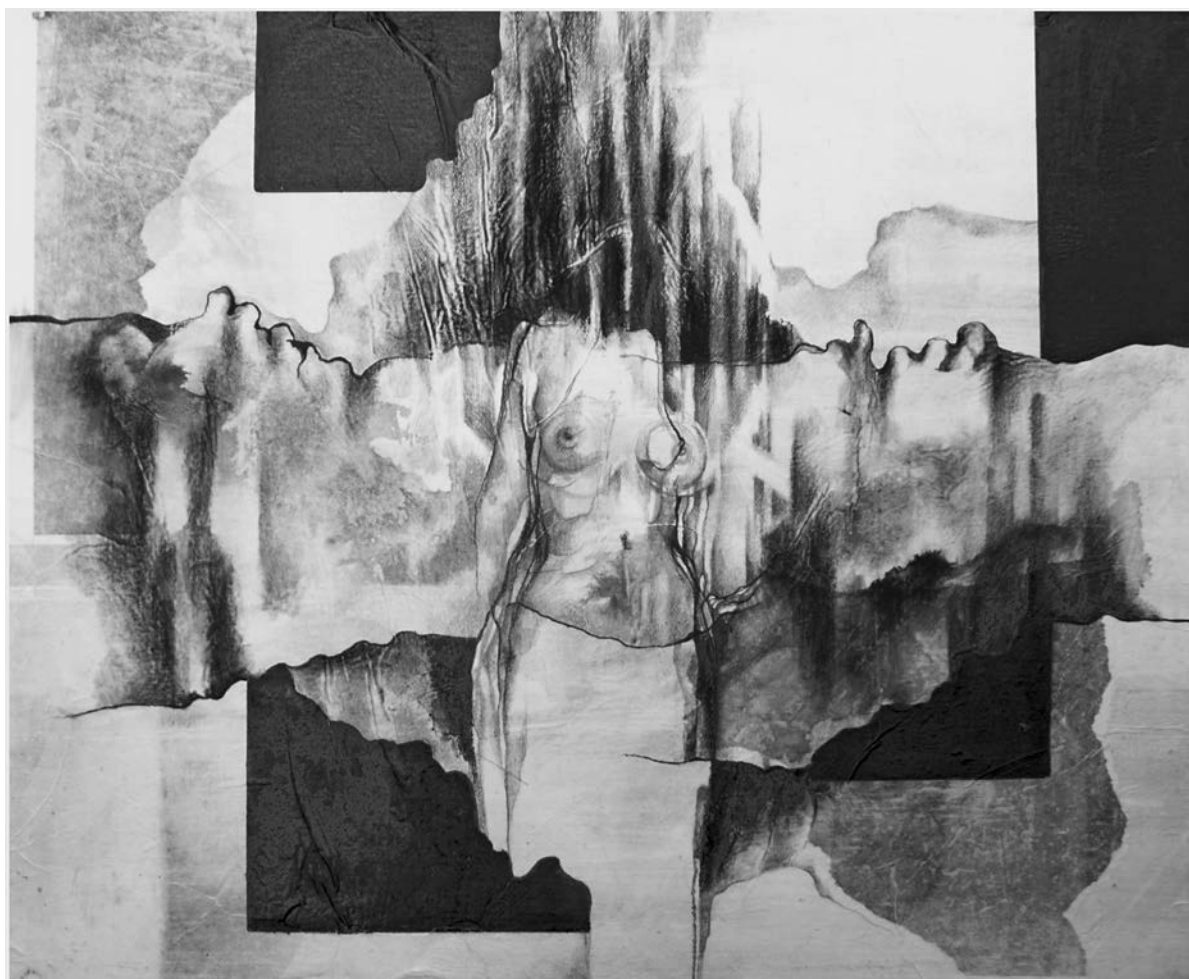


Lo que sangra, 2018. Technique mixte sur toile, 32,5 × 41 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges

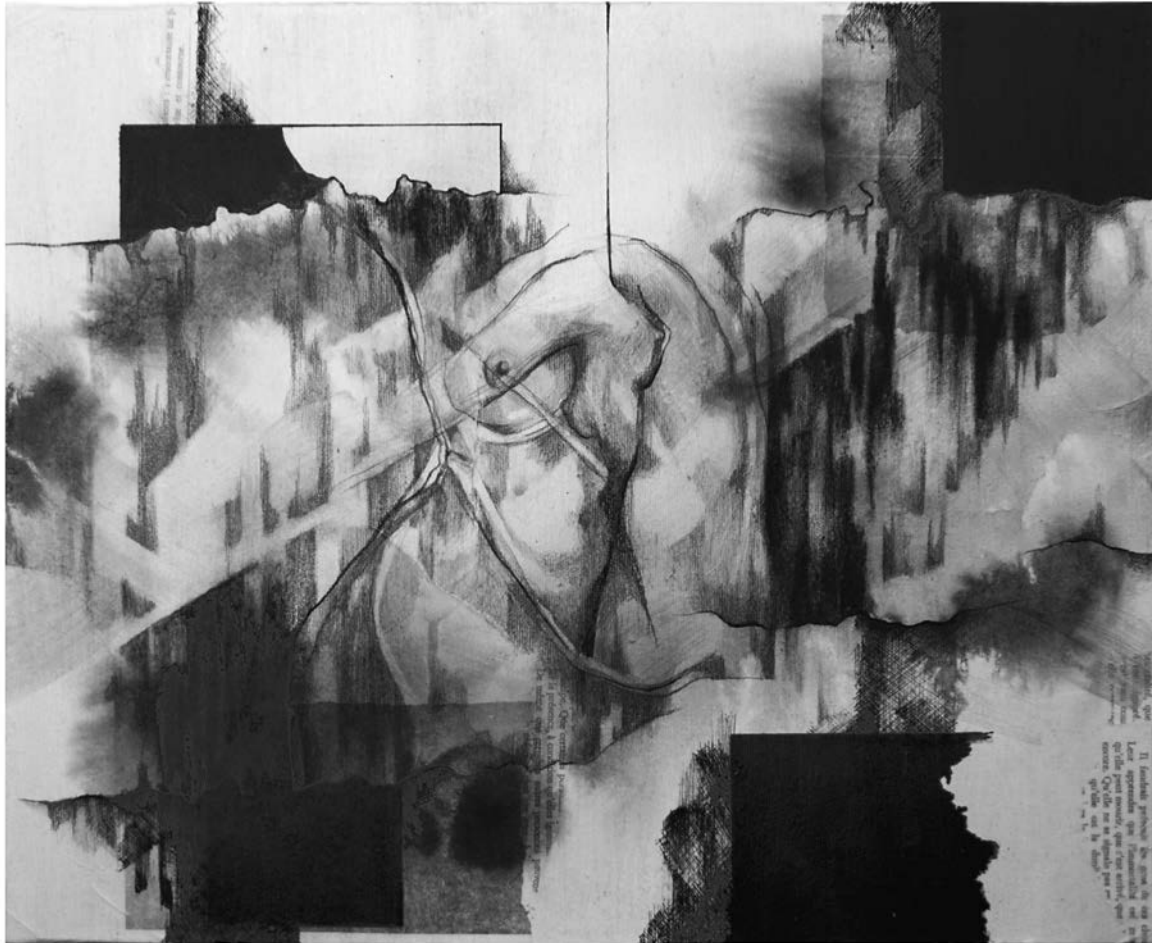
diens), en passant par les multiples développements de la famille des accordéons en Italie, puis dans toute l'Europe et enfin en Amérique du Nord. C'est sur ce continent, et en partie grâce aux accordéonistes, que s'est développée une qualité supérieure d'intertextualité musicale : « *Americans loved the old, they loved the new, and they loved both at the same time. They were a palimpsestuous lot* » (p. 104).

Le livre contient également des listes d'œuvres que l'accordéoniste pourrait vouloir transcrire pour son

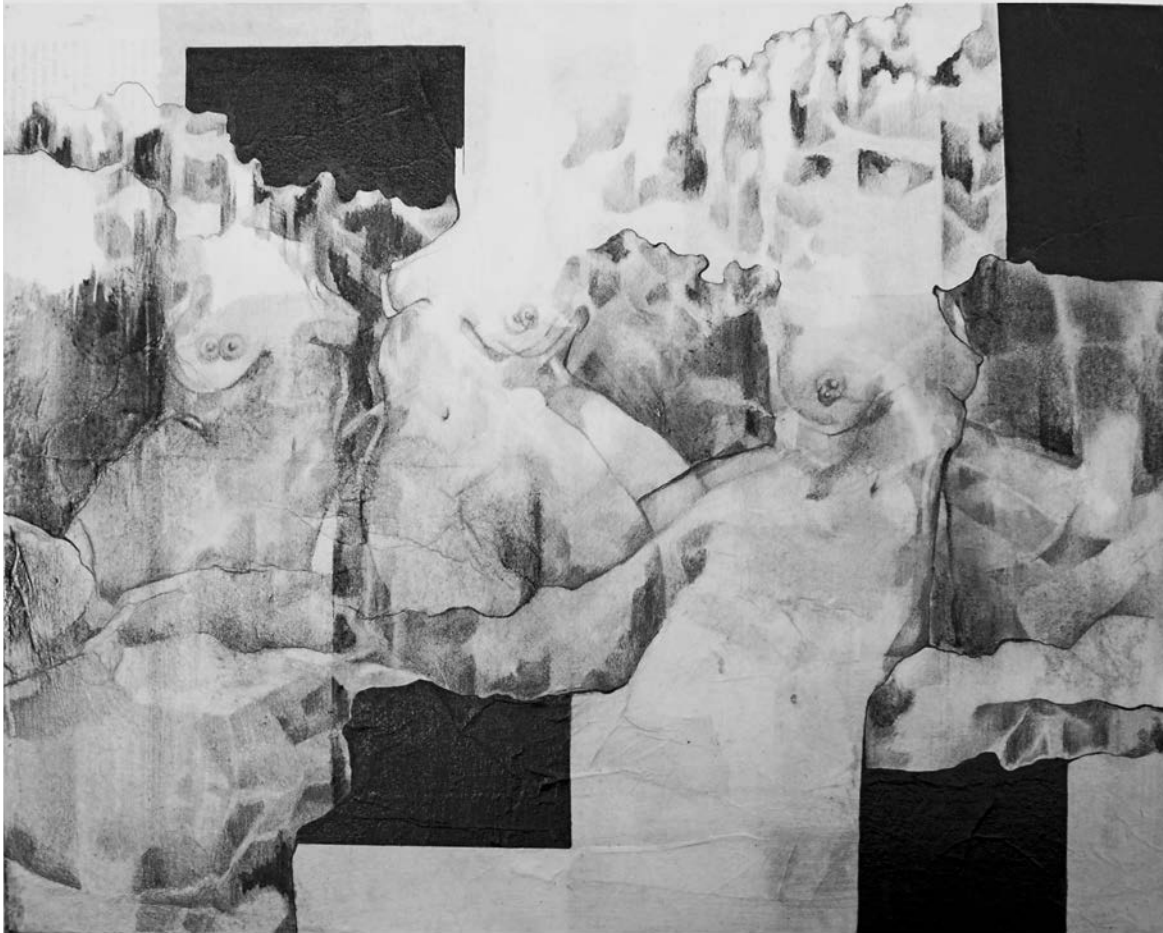
instrument, mais est-il bien utile de faire la liste de toutes les pièces de Rameau, de Bach ou de Couperin (entre autres!) qui pourraient faire l'objet de transcriptions? On trouve aussi une liste impressionnante, et plus utile, d'œuvres contemporaines pour accordéon ayant été créées par l'auteur. Il y a la matière de plusieurs essais dans ces 300 pages, ce qui en fait un ouvrage hétéroclite et touffu, dont le texte souffre d'un manque d'organisation, mais s'appuie néanmoins sur une recherche solide.



Pasajera en trance, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges



Aprendizaje, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges



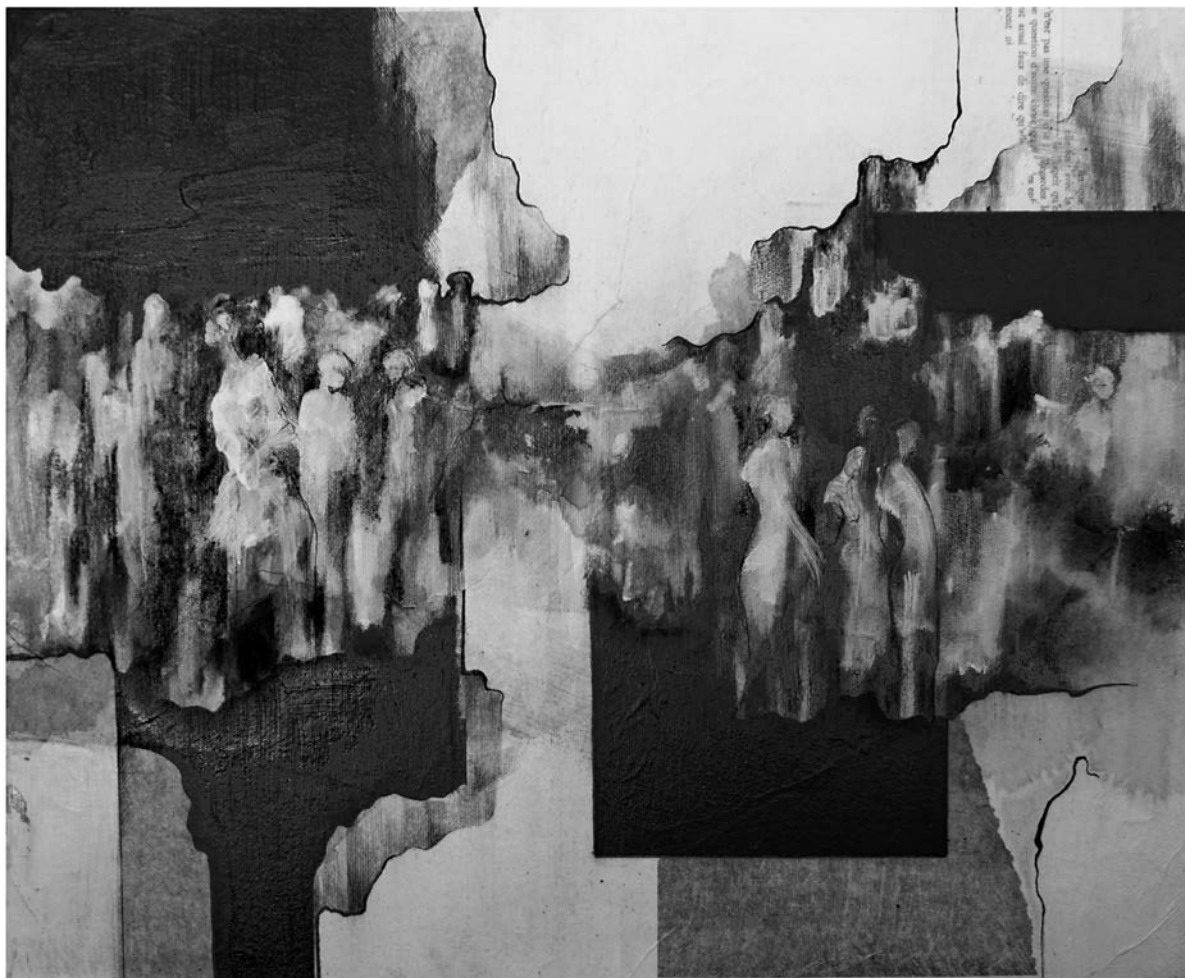
Ciudad de la furia, 2018. Technique mixte sur toile, 45,5 × 55 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges

Encre, fusain, graphite, superpositions de collages et de graphiques géométriques, subtiles combinaisons de noir et de couleurs y mettent en lumière, et comme en transparence, ses lignes et ses courbes légères.

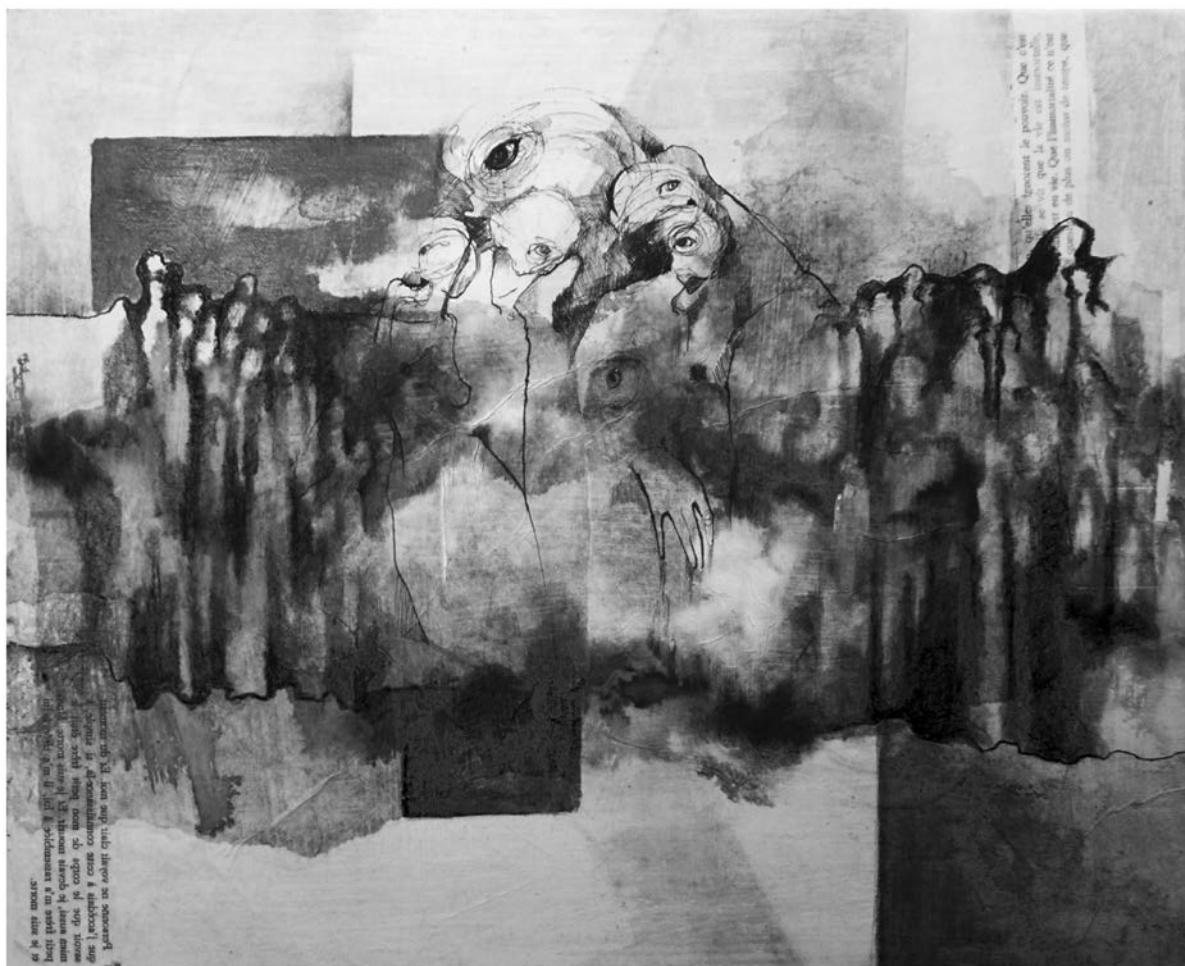
www.silvanagallinotti.com

Texte préparé par Hélène Raymond

Les œuvres reproduites dans les pages de ce numéro ont été photographiées par Sergio Santamaría Borges



Rasguña las piedras, 2018. Technique mixte sur toile, 38 × 46 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges



Prófugos, 2018. Technique mixte sur toile, 32,5 × 41 cm. Photo : Sergio Santamaría Borges